

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B P 341
TEL : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BÉRÉTÉ
SEPTIEME ANNEE 1967

No 1119

Mardi 7 février 1967

4 pages — 25 Francs

Le Secrétaire Général du Parti lors de la journée des femmes de Conakry I

« On ne peut penser à une Guinée libre, digne et prospère si la conception que l'on a de la femme ne met pas sur un pied d'absolue égalité le citoyen et la citoyenne du pays »

« Dans un régime révolutionnaire, dans un régime populaire et démocratique, le criminel est celui qui confisque le pouvoir et le droit à son niveau et en prive tous les autres, car en cet homme réside nécessairement la volonté de bloquer la Révolution... »

A la veille du 9 février commémoration de la Journée nationale des femmes du P.D.G., anniversaire de l'assassinat de notre immortelle camarade M'Baïa Camara, héroïne nationale, nous sommes heureux de publier le texte intégral du discours du Secrétaire Général du Parti, prononcé récemment à Conakry-II, lors de la Journée des femmes de cette fédération.

Ce discours où le Secrétaire Général du Parti traite de l'importance du rôle de la femme aussi bien au foyer que sur le front de la Révolution livre de précieux enseignements aux militantes et aux militants du Parti tant en ce qui concerne l'appréciation du sens de cette journée de la Révolution que celle des rapports qui doivent exister entre militantes et militants au sein du mouvement révolutionnaire et au foyer.

Chers camarades,

C'est avec une réelle fierté que les membres du B.P.N. et du Gouvernement ont assisté cet après-midi aux grandes manifestations des femmes de Conakry-I, manifestations qui traduisent l'état d'engagement des militants et militantes de la Fédération de Conakry-I et au-delà de leur Fédération, la vitalité du Parti Démocratique de Guinée.

Aussi faut-il souligner que ces manifestations se déroulent en un lieu où la naissance du Parti Démocratique de Guinée et les premières réunions qui ont marqué sa période de départ ont été enregistrées. Ce lieu est un symbole pour nous et en nous adressant ce soir aux militantes et militants, nous ne pouvons manquer de revoir dans nos mémoires, les phases successives parcourues par le P.D.G. et d'apprécier les résultats que la lutte de notre peuple nous a permis d'obtenir.

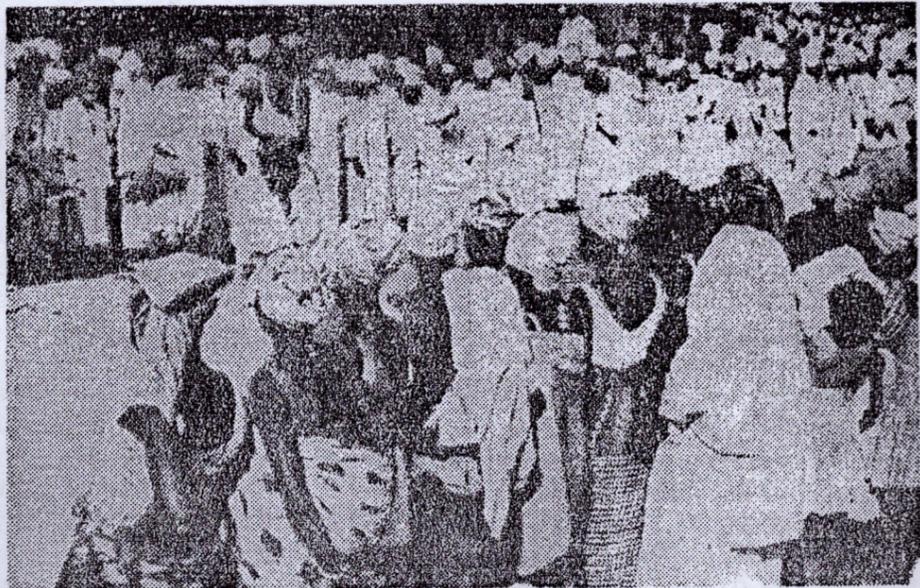
La journée de la femme de Conakry-I signifie bien la journée de la Fédération de Conakry-I tout comme la journée de Conakry-I signifie bien la journée nationale de la femme de Guinée qui mobilise dans une communion de pensées et d'actions l'ensemble du peuple militant de Guinée. Ainsi donc, nous voulons souligner qu'il n'y a pas de problèmes de femme, mais bien des problèmes humains, des problèmes sociaux, des problèmes économiques, des problèmes politiques et en un mot des problèmes de la Révolution.

Les hommes qui pensent que le Parti les prie de bien vouloir respecter les femmes et de bien vouloir reconnaître le droit de la femme se trompent lourdement. Il ne s'agit pas de quémander pour la femme son droit, ni une faveur, il s'agit d'exiger aussi bien de l'homme que de la femme, le respect de la personne humaine, le respect des principes démocratiques et révolutionnaires. Il faut

donc comprendre que l'on ne peut pas se dire révolutionnaire, se réclamer des principes du P.D.G. et proclamer que l'on est au service du peuple si dans les rapports avec la femme, l'on ne se conduit pas conséquemment. Respecter la femme, assurer la promotion féminine, l'émancipation totale de la femme au sein de notre société, c'est vouloir créer les meilleures conditions d'épanouissement de notre société.

On ne peut penser à une Guinée prospère, à une Guinée libre, à une Guinée digne, si la conception que l'on a de la femme ne met pas sur un pied d'absolue égalité le citoyen et la citoyenne du pays. S'il est possible que chaque homme de Guinée puisse se féliciter de sa participation effective à la lutte émancipatrice organisée par le P.D.G., pour le progrès de notre société, s'il est également possible que le Parti tout entier contemple avec fierté les résultats que son action a permis à notre peuple d'obtenir, singulièrement au profit de la femme, nous ne devons pas oublier que notre société comporte encore de nombreuses tares, que les insuffisances sont encore nombreuses, que des injustices se commettent quotidiennement dans la plupart

(Suite page 2)



Les militantes participent toujours massivement aux manifestations du Parti.

LA VIE DANS LA NATION

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la première page)

des familles, que la femme, malgré l'affirmation solennelle de son droit à la vie, à la dignité, à la participation active au combat de son pays est encore marquée du sceau de l'infériorité sociale. C'est dire que chacun de nous a l'impérieux devoir d'accroître l'effort personnel pour faire couronner par un succès total la lutte entreprise par le Parti au profit de l'élévation de la femme au même niveau que l'homme de Guinée. Il faut donc comprendre que dans tous les domaines de la vie nationale, domaine économique, domaine social et culturel, domaine politique, domaine administratif et militaire, la participation active de la femme est recommandée pour le progrès général de notre peuple. **Il ne s'agit pas de proclamer le droit de participation de la femme, il faut créer les conditions objectives de cette participation, par l'instruction, l'éducation, dont la femme doit bénéficier en même temps que sa protection par les lois sociales afin qu'elle puisse s'épanouir dans la société et apporter chaque jour davantage une contribution au progrès de notre nation.**

Le Parti a organisé la société guinéenne après avoir défini ses options pour une société juste sans exploitation ni opposition, sans disqualification; et alors nous devons savoir que dans le fonctionnement de nos familles, de nos villages, arrondissements et régions tout doit être mis en oeuvre pour que ces principes de justice soit respectés par tous. Le plus grand criminel n'est souvent pas celui qui, avec son fusil, tue son voisin ou celui qui va dévaliser un homme et s'emparer de ses biens; ou même celui qui se permet d'incendier les cases d'un village. **Dans un régime révolutionnaire, dans un régime populaire et démocratique, le criminel est celui qui confisque le pouvoir et le droit à son niveau et en prive tous les autres, car en cet homme réside nécessairement la volonté de bloquer la révolution et de transformer le peuple en un groupe d'esclaves dont l'impérialisme et le colonialisme pourraient facilement s'approprier pour imposer la régression à toute la nation.** C'est ici pour souligner l'importance des tribunaux populaires et démocratiques qui tous les jours, dans nos quartiers et villages, connaissent les conflits sociaux, notamment ceux opposant les femmes aux hommes à travers l'application stricte des lois sociales réclamées par les femmes. Il arrive souvent que certains de ces tribunaux populaires rendent de mauvais jugements au détriment des femmes, en se basant sur le principe inadmissible et réactionnaire qui veut qu'il s'agit d'être homme pour avoir raison et d'être femme pour avoir tort. Il faut, donc proclamer

solennellement le rôle révolutionnaire qui s'attache au fonctionnement honnête et régulier de ces tribunaux qui doivent rendre la justice en défendant la vérité. Que cette vérité soit du côté de l'homme ou de la femme la vérité doit être reconnue et défendue par nous tous, donc être respectée par nos tribunaux populaires et démocratiques. La loi guinéenne a déjà interdit le remboursement de la dot qui prend la valeur d'un symbole d'union libre entre deux personnes, et à travers elles, leurs familles. Or, dans certains comités de village et de quartier, le remboursement de la dot est encore exigée en cas de divorce. **Nous proclamons que le tribunal populaire qui exigera désormais le remboursement de la dot quel qu'ait été le montant de cette dot, sera considéré comme un groupe de criminels et châtié comme tel pour que vive la Révolution.**

Par ailleurs, nous savons le rôle que joue la femme pour le maintien et la consolidation de la famille. L'homme quel qu'il soit, quel que soit sa situation sociale ou économique considère sa femme comme l'être intime avec lequel il aura à partager en plus de ses joies, ses difficultés, l'être qui est son conseiller le plus intime et le plus sûr. **L'éducation morale, l'éducation politique, l'éducation professionnelle de la femme, en un mot l'élévation humaine de la femme constituent un facteur indispensable à l'épanouissement de l'homme qui en est le compagnon. Et c'est pourquoi la femme doit ambitionner l'acquisition de toutes les qualités morales et professionnelles.** Qu'elle sache qu'en déployant des efforts pour atteindre un haut niveau de qualification humaine, elle contribue par là même à la qualification de son mari et de ses enfants. **C'est pourquoi l'émancipation féminine doit être considérée également comme une exigence pour la femme, de se former politiquement, idéologiquement, économiquement, socialement, culturellement afin d'accroître chaque jour son taux d'utilité pour un meilleur fonctionnement de sa famille et de sa société.**

Tout à l'heure, dans votre salle de conférences nous avons contemplé avec satisfaction les brillantes réalisations des femmes de Conakry-I, dans le domaine de la diversification de l'alimentation, dans le domaine de la mode vestimentaire, comme dans le domaine artisanal. Ces résultats acquis méritent d'être popularisés. Mais comment? Vous pouvez organiser une semaine, en raison d'une journée par comité, en vue de vulgariser les conditions requises pour réaliser les résultats aussi magnifiques que vous exposez aujourd'hui. Vous contribuerez ainsi à la formation de vos soeurs. Et vous choisirez la meilleure femme de ménage de chaque comuté et parmi les meilleures femmes ainsi réunies, vous

choisirez la femme modèle, la militante modèle de la fédération. Je dois à cet égard vous signaler que le Bureau Politique National, au cours de sa session d'hier, et compte-tenu de la visite qu'il allait vous faire aujourd'hui, m'a chargé de vous dire qu'il accordera un prix de 500 000 F aux meilleures femmes de ménage de Conakry-I. Nous devons souligner qu'il ne s'agit pas de la somptuosité qui s'attache à l'organisation d'une maison, ni de la qualité des vêtements et encore moins de leur nombre. De cette compétition la femme du manoeuvre, la femme d'un chauffeur peut être choisie même si elle n'a que deux pagnes en percale, mais si ces pagnes sont tenus proprement, si ses enfants sont propres, même si la famille n'est pas riche, même si la famille prend le repas dans une calebasse faute de cuiller et de fourchette ou d'assiette, c'est l'état d'objectif qu'il faut apprécier et la valeur de l'effort que s'est donné la femme pour créer le bien être moral au profit des membres de la famille.

Nous avons déjà dit que le P.D.G. considère la femme de Guinée comme la sève nourricière du mouvement révolutionnaire. Nous devons maintenant affirmer notre volonté de tout mettre en oeuvre pour accélérer le mouvement d'émancipation de la femme et mettre en garde tous les hommes qui par égoïsme voudraient entraver l'application correcte de nos lois sociales.

Nous sommes très heureux d'être aujourd'hui parmi vous et les images que nous allons emporter, sans nul doute, constitueront en chacun de nous de nouveaux motifs d'adhésion à la cause sacrée de la Révolution, des motifs d'accélération du mouvement révolutionnaire en faveur de la femme. Comme nous l'avons dit notre confiance est totale en la femme de Guinée.

Si la Contre-Révolution peut recruter parmi les hommes, si les traîtres à la patrie se comptent parmi les hommes, si les voleurs, les auteurs de malversations ou de trafics se comptent parmi les hommes, rares sont les femmes qui aujourd'hui se mettent en marge de la Révolution ou prennent des attitudes pouvant mettre en danger l'indépendance, la liberté de notre pays.

C'est pourquoi notre confiance est totale en la femme. C'est pourquoi la femme du P.D.G. doit savoir que le Parti mettra tout en oeuvre pour que triomphe sa cause qui se confond pleinement avec la cause de la justice sociale, celle de la Révolution tout court.

«Courage dans cette voie qui est celle du progrès, celle tracée par la Révolution».

Et aujourd'hui Conakry-I a fait montre de sa vitalité. Nous souhaitons que cette vigueur continue au profit du PDG et de la Révolution africaine.

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Intervention de M. Karim Fofana

(Suite de la page 4)

voie de développement pré-occupe toutes les chancelleries, issue de la volonté de coopération des travailleurs chinois, qui ont su avec modestie, ténacité et efficacité transmettre à leurs camarades guinéens, permettez-nous d'adresser au Bureau Politique National et au gouvernement nos plus vives félicitations pour avoir su poser le problème de la coopération internationale dans son vrai contexte :

Un devoir de solidarité internationale basée sur l'amitié et le respect mutuels entre tous les peuples.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la coopération sino-guinéenne dont l'originalité réside dans des transferts non onéreux de capitaux (crédits à 40 ans, sans intérêt, payables en francs guinéens pour des opérations dont la technique est complètement maîtrisée par le peuple chinois). Cette forme de coopération permet au peuple de Guinée d'accélérer son développement et de se rendre à terme disponible pour aider à son tour, d'autres peuples.

La liste des opérations réalisées dans cette coopération est déjà longue et significative.

- Complexe Cigarettes Allumettes de Conakry :

- Cultures du tabac ;

- Plantations et Usine de thé de Macenta ;

- Palais du 2 Octobre ;

- Plusieurs projets du Plan Septennal ont fait l'objet d'un accord récent :

- Centrale hydroélectrique de Tinkisso ;

- Huilerie d'arachide de Dabola ;

- Matériaux de construction pour le bitumage de 500 km de route ;

- projet de sucrerie de canne à Madina-Oula ;

- Projet d'acierie pour 60.000 tonnes de capacité de production annuelle etc...)

Monsieur le Président, la centrale hydroélectrique de Kinkon avec son réseau de transport et de distribution constitue un maillon de l'in-

frastructure énergétique nécessaire à l'accomplissement de notre programme de développement économique accéléré.

En effet, la nécessaire adaptation de nos moyens à nos besoins a conduit à définir des étapes de développement avec leurs objectifs. Pour la période du Plan Septennal, parallèlement à la construction de Kinkon, d'autres opérations sont en cours de réalisation. C'est ainsi que quatre autres villes (Kankan, Gaoual, Boké et Boffa) disposeront, dans les mois à venir des centrales électriques et de réseaux de distribution modernes.

Le projet de barrage sur le Tinkisso à Dabola, l'aménagement hydroélectrique des chutes de Kamarato à Kérouané (20.000 KW pour l'approvisionnement énergétique des villes de Kérouané, Beyla, Kankan, Faranah, Macenta et Kissidougou) seront réalisés au cours du Plan Septennal.

Le barrage de Bané en construction sur l'affluent le plus méridional du Konkouré (le Samou), portera la puissance hydroélectrique installée dans la région des Grandes Chutes à 30.000 KW. Cette action comporte la construction d'une nouvelle ligne de transport de 150 KW qui doublera la ligne actuelle de 60 KW.

A Mali un site aménageable a été étudié pour l'installation d'une puissance de 15.000 KW et d'une ligne de transport de 60 KW qui faciliteront la construction de la cimenterie de 200.000 tonnes de capacité de production prévue dans cette région.

Cette ligne de haute tension permettra d'interconnecter les deux centrales de Mali et de Kinkon et d'approvisionner en électricité les régions traversées.

L'ensemble de ces opérations inscrites au Plan Septennal correspond aux nécessités du programme de développement économique de cette période et prépare la mise d'une infrastructure énergétique plus complète par l'aménagement du gigantesque projet du Konkouré.

Rappelons qu'il s'agit là de l'installation d'une puissance de l'ordre du million de KW avec une productivité de - 6 milliards de KWH - Il sera alors possible de créer un réseau national interconnecté susceptible de liaison avec les réseaux des pays voisins qui auront ainsi accès à de l'énergie à bas prix.

Monsieur le Président, le programme d'émancipation économique et sociale du Parti Démocratique de Guinée se trouve éloquentement illustré par

la réalisation que nous inaugurons ce soir.

De Mamou à Labé, le visiteur d'aujourd'hui est frappé par la qualité de l'éclairage permanent des villes traversées.

En effet, l'électrification des villes de Labé, Pita, Dalaba et Mamou est devenue une réalité n'impliquant pas des importations de groupes électriques et de carburants.

D'autre part, l'implantation d'une papeterie à Dalaba en cours d'étude et de planification sur la base du bambou comme matière première pour une capacité de production de 50 tonnes par jour, la réalisation d'une usine d'emballage en carton et dont la matière première sera fournie par la papeterie. L'aménagement hydroagricole des plaines de Timbi pour la production des matières premières industrielles (Sisal, Coton, Lin, Tabac) et des denrées alimentaires, sont autant d'opérations qui bénéficieront de la disponibilité de l'énergie électrique.

Monsieur le Président, c'est ici le lieu de remercier tout particulièrement les ingénieurs et techniciens chinois qui ont su collaborer efficacement avec leurs camarades guinéens pour réaliser cette œuvre dont la qualité s'impose à l'admiration des plus grands connaisseurs.

Il est heureux de penser qu'une telle réalisation ne constitue qu'une toute petite étape dans l'action dynamique entreprise pour l'édification d'une économie indépendante et prospère.

Vive la Production !

Vive la Révolution !

Vive la Coopération Sino-Guinéenne !

Une étape décisive de la lutte libératrice en Sierra-Léone

(Suite de la Page 4)

d'abord par le truchement des hommes de main qu'il recrute au sein de nos peuples. C'est l'éternelle Politique de diviser pour régner.

Pour faire aboutir la lutte patriotique qu'il vient d'engager en vue de la proclamation de la République, le Peuple Sierra-Léonais devra donc renforcer sa vigilance pour déjouer les manœuvres des ennemis du progrès africain. Il est du devoir sacré de tous les Sierra-Léonais, quelque soit leurs contradictions internes, de s'unir au stade actuel de la lutte pour arracher la souveraineté de la patrie et consolider les bases de la Nation.

Le peuple Sierra-Léonais doit s'unir et se montrer vigilant, car l'impérialisme n'acceptera jamais, de bon gré, de lui accorder les attributs réels de la souveraineté Nationale. Toutes les victoires jusqu'ici remportées pour la Sierra-Léone dans la lutte de libération Nationale ont été acquises dans la lutte et par la lutte des Sierra-Léonais eux-mêmes.

La proclamation de la République sera le fruit

de ce combat populaire pour la liberté et le progrès.

Le peuple de Guinée, fidèle à sa traditionnelle Politique de solidarité africaine et conformément aux nombreux liens qui unissent la Sierra-Léone et la Guinée, est aux côtés du peuple Sierra-Léonais, de son parlement démocratiquement élu et de son Gouvernement légitime dans le combat qu'ils mènent aujourd'hui pour la proclamation de la République de Sierra-Léone, c'est-à-dire, de l'accession effective de la Sierra-Léone à l'Indépendance Nationale, sans aucune allégeance et sans aucun statut anachronique.

Le peuple de Guinée entend exprimer cette solidarité concrètement, conscient qu'il est des exigences sacrées du destin africain.

C'est pourquoi, ainsi que l'a solennellement déclaré le Président Ahmed Sékou Touré, notre Peuple a pris toutes les dispositions pour aider le peuple Sierra-Léonais à faire face à toutes les situations et à triompher de tous les obstacles pour faire aboutir sa juste lutte de libération totale de la Patrie Sierra-Léonaise.

Sports .. sports ...

(Suite de la page 4)

LE CHAMPIONNAT MILITAIRE DE FOOT-BALL

Par ailleurs, le championnat militaire de foot-ball 1967 au niveau de la ville de Conakry a débuté samedi après-midi au stade du 28 septembre. Il groupe six équipes parmi lesquelles celles du quartier général, la Marine Nationale, l'Aviation Civile, la Gendarmerie.

Enfin samedi après-midi, en présence de nombreux officiers et sous-officiers de l'armée et du directeur du service des sports a débuté au Stade du 28 septembre le deuxième championnat militaire de foot-ball de Conakry.

Après les cérémonies traditionnelles d'ouverture, la gen-

darmérie nationale et les usines militaires ont disputé le premier match.

Les joueurs les gendarmes plus entrepreneurs ont fièrement battu les usines militaires par le score de 2 buts à 1 après avoir mené à la mi-temps par 2 buts à 0.

Les rencontres se poursuivront mercredi après-midi selon un programme que nous vous communiquerons dans notre prochain numéro.

BAMAKO :

En match comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, l'équipe du Mali a été battue dimanche sur les pelouses du Stade Omnisports de Bamako par trois buts à zéro.

Tout au long du match l'équipe algérienne a fait preuve d'une nette supériorité techni-

que. En seconde mi-temps, l'équipe malienne, dans deux attaques incisives, avait placé deux tirs qui heurtèrent les bois. Au cours de cette seconde partie l'équipe algérienne s'était vu refuser un but comme hors jeu par l'arbitre guinéen M. Jean-Louis Faber.

La rencontre était présidée par les chefs d'Etat du Cameroun, en visite officielle au Mali, et le président de la République M. Modibo Keita.

Par ailleurs, à Tunis, en match des éliminatoires comptant pour la même Coupe d'Afrique des Nations, la Tunisie a écrasé le Cameroun par le score de 4 buts à 0.

ADDIS-ABEBA :

La seconde Coupe de football de l'Est Africain à laquelle participent l'Éthiopie, le Soudan, le Kenya et la Tanzanie se déroulera à Kartoum du 19 au 26 février, annonce la fédération éthiopienne de football.

Nouvelle brève

NATIONS-UNIES. — L'ONU a publié mardi, le texte d'un avant-projet de déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance religieuse, et celui d'une convention internationale pour en appliquer les principes. Ces textes seront soumis à l'approbation de la prochaine session du Conseil économique et social et de l'Assemblée générale.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Une étape décisive de la lutte libératrice en Sierra-Léone

Le peuple Sierra-Léonais vient d'engager la seconde étape de sa lutte de libération Nationale.

Le Parlement Sierra-Léonais vient en effet d'adopter, à une écrasante majorité, le projet de constitution déposé par le Gouvernement du Premier Ministre Albert Margai et visant à faire de la Sierra-Léone, une République totalement souveraine. Il s'agit ainsi de faire disparaître des réalités Sierra-Léonaises, les séquelles de la domination étrangère et de rendre le peuple Sierra-Léonais entièrement responsable de la conduite de ses affaires nationales.

Cette seconde étape de la lutte libératrice en Sierra-Léone bénéficie de l'adhésion consciente des masses populaires

qui ont déjà manifesté, tout au long du combat anti-colonialiste, leur volonté de liberté, d'unité et de progrès.

Mais si le peuple Sierra-Léonais oeuvre aujourd'hui à la liquidation des derniers vestiges du colonialisme de son sol national, les forces d'oppression, quant à elles, entendent s'opposer par tous les moyens à cette accension réelle de la Sierra-Léone à la pleine souveraineté Nationale.

Il est évident que la volonté de liberté de nos peuples ne peut rencontrer auprès de l'impérialisme qu'une opposition permanente se traduisant par des manoeuvres criminelles de tout genre.

Et comme toujours, l'impérialisme agit tout

(Suite Page 3)

A l'inauguration de la centrale hydro-électrique de Kinkon

«Pour nos travailleurs, le chantier de Kinkon a été l'occasion de vérifier que la technique n'est pas l'apanage de quelques privilégiés» souligne M. Karim Fofana, secrétaire d'Etat au ministère du Développement Economique

Nous avons publié, dans notre précédent numéro, les discours prononcés par le Secrétaire Général du Parti, le Camarade Ahmed Sékou Touré et S. E. le Vice-ministre des Affaires Etrangères de la République Populaire de Chine à l'occasion de l'inauguration de la centrale hydro-électrique de Kinkon.

Voici, ci-dessous, le discours de bienvenue au Secrétaire Général du Parti et aux amis, prononcé par M. Fofana Karim, Secrétaire d'Etat au ministère du Développement Economique.

Monsieur le Président,
Messieurs les membres du Bureau Politique National, Honorables invités,
Chers camarades,
Les installations que vous faites l'honneur d'inaugurer aujourd'hui ne vous sont pas inconnues.

Vous avez suivi pas à pas le déroulement du chantier depuis ce jour de juillet 64 où vous fîtes exploser la première charge de dynamite marquant le démarrage des travaux de construction.

Bien que décidée pendant le plan triennal, la construction du barrage et de la centrale de Kinkon a pris réellement corps à la Conférence de Guékédou qui devait fixer les grandes lignes du plan septennal avec priorité à l'infrastructure de base.

A la suite de l'accord de coopération économique et technique signé le 18 septembre 1961 avec le gouvernement de la République Populaire de Chine, relatif à

la construction du barrage et de la Centrale Hydroélectrique de Kinkon, les études hydrologiques, topographiques et géologiques ont été menées pour aboutir à un projet qui devait être mis en chantier en juillet 1964.

Les travaux effectifs après organisation et mise en place des équipements ont duré 20 mois.

CARACTERISTIQUES DES OUVRAGES

Situé sur la rivière Kokoulo, sous-affluent le plus septentrional du Konkouré, à 7 km en ligne droite de la ville de Pita, le barrage est du type barrage-poids en béton. Ses caractéristiques sont les suivantes :

Longueur	235 m, 20
Côte de crête	893 m
Hauteur maximum	21 m
Largeur de crête	4 m

Trois pertuis de déversement sont coupés par des vannes-secteurs.

Une grue portique de 15 tonnes assure l'ouverture et la

fermeture des vannes de la prise d'eau.

La retenue, caractéristique des rivières de montagne (faible volume par rapport à l'importance des ouvrages), a pour côte de niveau normal 891 m, pour un volume total de retenue de 3 millions de mètres cubes.

La centrale de type haute chute a une hauteur de chute de 89 mètres pour un débit moyen utilisé de 3 m³/sec. et une puissance installée de 4.000 KVA avec un COS Ø de 0,8. Elle assure une production annuelle de 17.000.000 de KWAH.

La conduite forcée de type métallique a un diamètre variant entre 1 m, 40 et 1 m, 50 et une longueur de 1.752 m.

La Cheminée d'équilibre de type simple est en acier gainé de béton armé avec un diamètre de 5 m. et une hauteur de 28 m.

Le bâtiment de la Centrale couvre une superficie de 1.280 m².

Les turbines au nombre de quatre, du type Francis à axe horizontal, ont une puissance de 1.000 KVA chacune et une vitesse de rotation de 1.000 T/ min.

Pour compléter les installations hydroélectriques de Kinkon, une ligne haute tension de 35.000 volts dessert les villes de Pita, Labé, Dalaba et bientôt Mamou, avec dans chacun de ces centres, une soustraction de transformation, en réseau de distribution et d'éclairage public moderne.

La conduite des chantiers a nécessité l'excavation de 130.000 m³ de matériaux, la mise en place de 36.000 m³ de béton, la fourniture de 12.500 tonnes de ciment, 2.300 tonnes d'acier, 1.600 tonnes de bois et 5.000 tonnes de carburant.

Pendant la période de pleine activité le chantier a compté près de 1.300 techniciens et ouvriers travaillant avec une grande efficacité dans le cadre d'une organisation qui a fait en son temps l'admiration de tous les visiteurs.

Pour nos travailleurs, le chantier de Kinkon a été l'occasion de vérifier que la technique n'est pas un tabou seulement accessible à une minorité de privilégiés. A côté de leurs camarades chinois, ils ont su très vite maîtriser toutes les techniques qui leur étaient enseignées, au point qu'à la fin du chantier ils pouvaient déjà assurer seuls le fonctionnement de divers secteurs. Ce brillant résultat a pu être obtenu grâce à la collaboration sans réserve, leur technicité.

Monsieur le Président, au moment où l'aide aux pays en

taines erreurs qui se situent surtout au centre du réseau définitif. Ici Sylla M'Bemba, qui n'a plus aucune chance devant la montée des jeunes, pourrait jouer valablement le rôle d'arrière-central à la place de Sylla Aly «Doni» qui présente de plus en plus des signes de fatigue.

L'autre centre d'intérêt de ce week-end sportif a été le premier tour des championnats nationaux de basket-ball et de volley-ball qui s'est déroulé au Stade du 28 septembre du 3 au 5 février. Cette compétition qui a groupé environ une centaine de sportifs et sportives représentant les fédérations de Conakry-I Conakry-II, Dubréka, Kindia, Fria et Boffa a connu l'habituel succès de tous nos rassemblements sportifs.

Les rencontres qui se déroulent jour et nuit, ont été caractérisées par la suprématie des formations de la capitale qui continuent de bénéficier d'encadreurs compétents au détriment de celles de l'intérieur.

Nous y reviendrons pour vous donner les résultats finaux.

(Suite page 3)

SPORTS... SPORTS... SPORTS...

32^e de finale de la coupe P.D.G. de football Kindia bat Fria 2-1 après prolongation

A Conakry, le week-end sportif a enregistré de nombreuses activités.

Outre le festival de basket-ball et de volley-ball qu'ont constitué les championnats nationaux qui du 3 au 5 février ont groupé au stade du 28 septembre les équipes fédérales (masculines et féminines) de Conakry I, Conakry 2, Forécariah, Kindia, Dubréka, Fria et Boffa, la coupe P.D.G. de football a été l'autre point d'intérêt. Celle-ci rentrant dans sa première journée de compétition avait opposé dimanche, au stade du 28 septembre les équipes fédérales de Kindia et de Fria. Cette rencontre aura été pour plus d'un des spectateurs une surprise au cours de la 8^e édition de la Coupe Nationale qui, on le sait groupe la totalité des équipes fédérales. En effet, il a fallu 110 minutes de jeu à Kindia pour

venir à bout de l'équipe de la petite cité minière, qui, dimanche s'était élevée incontestablement à la hauteur d'une grande équipe, mais la suite n'a pas été heureuse. En moins d'un mois, entraînement sous la direction de M. Soumah Aly.

«Coréen», Fria a brûlé mille étapes du chemin du progrès du football. C'est dire que toutes nos équipes de l'intérieur peuvent s'élever à un niveau supérieur, mais si seulement elles bénéficiaient chacune d'un encadreur qualifié.

La victoire de Kindia a été bien méritée certes, mais elle a été favorisée par Fria elle-même qui manqua malheureusement la transformation d'un penalty dès la 6^e minute du jeu. C'est du moins l'avis de tous les observateurs.

Nul doute que si Fria avait su exploiter cette chance, s'en

serait fini pour la formation du «Mont Gaangan». Ainsi à la faveur d'une meilleure émulation parmi les différentes équipes, c'est une nouvelle figure qui accéderait à la phase supérieure de la compétition. Fria battu tout de même, s'en va tête haute car son équipe promet.

Lorsque pour la prochaine coupe il comptera dans ses rangs de grands joueurs comme son homme du milieu Camara Paul (n° 6), il deviendra alors un véritable morceau dur à casser.

Quant à l'équipe de Kindia, à défaut d'une préparation plus sérieuse, aura peu de chance de dépasser les 16^e de finale. Sa victoire très difficile contre Fria en est une illustration.

Malgré son rajeunissement presque total il a encore cer-

(Suite Page 3)